



Par Patrick
Delisle-Crevier

TOUJOURS
AUSSI
POPULAIRE!

PATRICK LABBE

“Le chiffre
50 ne me fait
pas peur”

Le comédien, que l'on peut voir à l'écran depuis maintenant plus de 30 ans, continue de nous surprendre! Retour sur sa carrière, mais surtout sur sa vie de famille et le bonheur qui l'entoure.

Patrick, si je te dis Laurent Cloutier, qu'as-tu envie de me dire? C'est avant tout un

beau cadeau. Au départ, on m'avait demandé de faire les 16 premiers épisodes. Encore aujourd'hui, mon personnage est là, et je dévore chaque texte dès que je le reçois. Je suis moi-même accro à la série. C'est écrit d'une façon dynamique, c'est rocambolesque et c'est une vraie drogue à écouter.

Toi qui incarnes Laurent Cloutier, comment décrirais-tu celui-ci?

C'est tellement difficile pour moi de répondre à ça. Je crois que c'est un gars qui est fondamentalement fidèle à ses principes. Maintenant, quels sont ses valeurs et ses principes? Ça reste à déterminer, mais j'ose espérer que celui-ci est dans la vérité et la justice. Par contre, on voit bien que, par bouts, c'est un homme qui a un cœur assez froid et qui n'hésite pas à torturer ou même à tuer un homme pour avoir des informations. Disons que, quand je joue celui-ci, je me détache un peu du rôle du père de famille qui fait des toasts à son enfant le matin, avant de partir travailler. J'aime aussi jouer avec Gildor; c'est un chum depuis plus de 30 ans, et je pense que cette proximité-là permet à nos personnages d'avoir encore une plus grande complicité à l'écran.

Tu auras bientôt 50 ans. Ressens-tu une plus grande insécurité face au métier en vieillissant?

C'est certain qu'à 49 ans j'y pense. En même temps, je suis chanceux parce qu'on pense encore à moi pour de beaux rôles. J'ai encore beaucoup de plaisir à faire ce que je fais et je suis toujours prêt quand vient le temps de tourner, mais il m'arrive parfois de me demander ce dont j'ai envie et si c'est encore ça que je veux faire. La réponse est oui, même s'il y a des impondérables dans ce milieu-là, de pigistes.



«Je dévore chaque texte de *District 31* dès que je le reçois. Je suis moi-même accro à la série.»

As-tu déjà eu à faire autre chose?

Oui! J'ai rénové plusieurs maisons, j'ai aussi créé un camp de vacances. À travers tout ça, j'ai eu six enfants et je continue d'avoir une vie très active. C'est peut-être cet élan que j'ai depuis toujours qui fait en sorte que je ne m'assois pas sur ce que j'ai pu faire avant, mais que je me concentre plutôt sur ce que j'ai envie de faire après.

«J'ai eu des enfants sur trois décennies... Il y a une belle dynamique dans ma maison, et ça me rend heureux.»

Comment entvois-tu la cinquantaine?

Le chiffre ne me fait pas peur, même si je trouve que ça a passé vite et que j'ai du mal à croire que je suis rendu à cet âge. Mais comme j'ai une fille qui a presque 30 ans et qu'elle est en couple depuis un bout, j'espère bien être grand-papa bientôt! (sourire) C'est du moins dans l'ordre des choses, et j'ai bien hâte. Sinon, j'espère avoir encore de bien beaux rôles durant cette nouvelle décennie de vie. J'ai envie d'être

surpris et de continuer de jouer plusieurs beaux personnages.

Tu as six enfants. Est-ce que l'un d'entre eux compte suivre les traces de papa dans le métier?

Non, aucun d'entre eux ne compte devenir comédien. J'ai deux artistes dans le lot, mais ils ne se dirigent pas vers le jeu. Mon plus jeune a cinq ans, et ma plus vieille entre dans la trentaine. J'ai eu des enfants sur trois décennies et je me rends compte que j'ai toujours eu des enfants autour de moi. Mon plus jeune enfant est entouré de trois ados; il y a une belle dynamique dans ma maison, et ça me rend heureux et fier. C'est extraordinaire, cette vie de famille.

C'est ce que tu voulais, une famille nombreuse?

Je ne voulais pas m'emmerder, je me suis donc arrangé pour ne pas que ça arrive. On dit souvent que d'avoir une maison bien remplie, c'est se garder occupé. Eh bien, c'est mon cas, et la mienne est bien remplie et je ne changerais rien à ça. Ça me permet de me sentir vivant et ça me remplit d'amour. Je suis tellement fier d'eux. Ce sont de beaux et bons enfants, et ils me comblent. Je suis choyé et comblé, et je souhaite que ça continue quand je serai dans la cinquantaine.

District 31 sera de retour dès le 6 janvier, du lundi au jeudi à 19 h, à Radio-Canada.